

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Histoire d'une histoire d'ombres

SÉBASTIEN RÉMY

19/11/21 — 12/02/2022

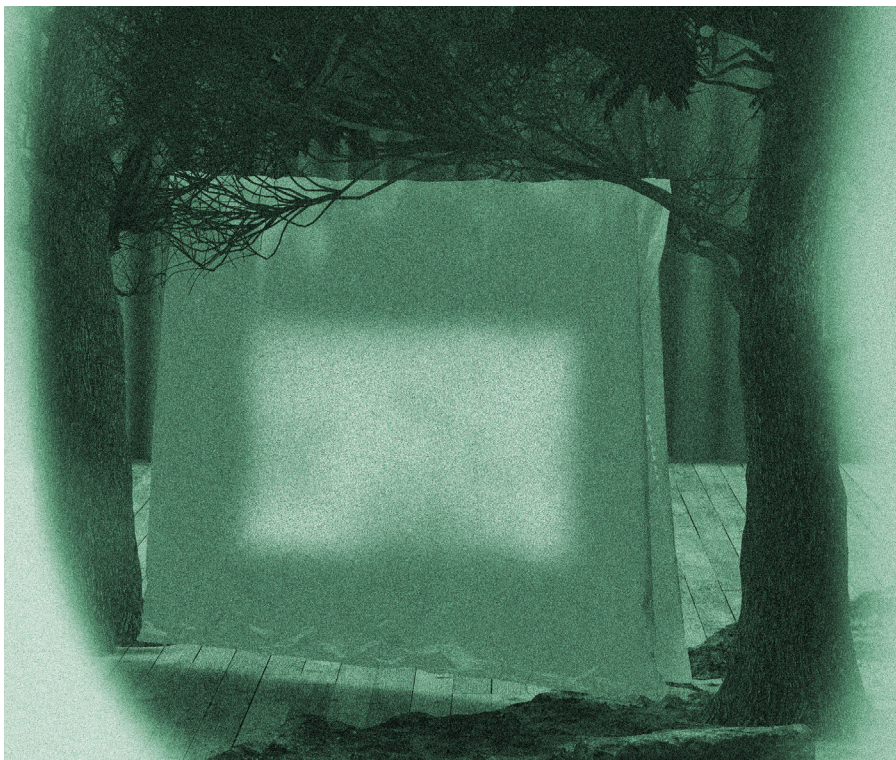


IMAGE
IMATGE
*centre
d'art*



Vue de l'exposition « *les cellules blanches, nues et le sommeil électrique* », CAC Brétigny, 2019 © Aurélien Mole

Sommaire

Présentation de l'artiste

- **Qui est Sébastien Rémy ?** p 04-05
- **Démarche artistique** p 06-07
- **Parallèle avec d'autres artistes** p 08-09

Histoire d'une histoire d'ombres

- **Présentation de l'exposition** p 10-11
- **Références en lien avec l'exposition** p 12-13

En classe, préparer et approfondir la visite de l'exposition

- **Pistes pédagogiques** p 14-16

Agenda p 17

Lexique p 18-19

Contacts p 20

Présentation de l'artiste



Qui est Sébastien Rémy ?

Né en 1983, il vit et travaille à Paris. Sébastien Rémy est diplômé en 2009 de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. À partir de fonds de documents envisagés comme des supports de recherche, il développe un travail traversant différents champs d'études : la littérature, l'histoire de l'art et du cinéma.

Sébastien Rémy a récemment exposé aux Bains-Douches à Alençon (2020), CAC Bretigny (2019), à La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec (2016—2017), à La Tabacalera, Madrid (2017), à Ygrec (2017, 2014), au Parc Saint Léger (2016, 2014), au Pavillon Vendôme (2016), à La Comédie de Caen (2016), ainsi qu'à la Maison des Arts de Malakoff (2015), au Théâtre de l'Usine (2015), au Centre Pompidou (2014), à la Villa Arson (2014), à La Halle des bouchers (2014), à la Fondation d'entreprise Ricard (2013), à La Villa du Parc (2013), à la Maison Populaire (2013) et à La Tôlerie (2013).



Sébastien Rémy, « *Tant que je vous parle ce n'est pas une frontière* », depuis 2017, CAC Brétigny, 2019 © Aurélien Mole
Vue de l'exposition « *a scenario for a silent play* », Les Bains-Douches, Alençon, 2019-20 © Les Bains-Douches
Vue de l'exposition « *les cellules blanches, nues et le sommeil électrique* », CAC Brétigny, 2019 © Aurélien Mole

Démarche artistique

MOTS CLÉS :

- Images / textes
- Collecte documentaire
- Récits factuels / fictifs
- Intime / privé / public
- Conférence illustrée
- Scénographie d'exposition
- Mise en espace
- Entre-lieu
- Modélisation 3D
- Dispositif
- Cinéma
- Histoire de l'art
- Littérature
- Sciences
- Histoires de fantômes

Intertextualité¹

Sébastien Rémy fait partie de ces **artistes iconographes** de la jeune génération, pour qui les lectures théoriques nourrissent la pratique artistique. Elle se développe à partir de phases de recherche et de collecte documentaire sur des sujets spécifiques. Entremêlant sources factuelles et fictionnelles, Sébastien Rémy crée des **installations** utilisées comme des supports matériels pour composer puis narrer des histoires. Il joue de la combinaison de différents types de traces de documents pour proposer des possibilités de penser l'art, son histoire mais aussi le réel. Pour la plupart de ses projets, Sébastien Rémy met en place une écriture qui permet de passer d'un document à un autre et de tisser progressivement des récits. On plonge dans ces histoires ouvertes dans lesquelles réside toujours un manque. Ce creux est une ouverture propice à la réflexion et à la construction de nouvelles associations. Histoires de fantôme, récits intimes, réflexions philosophiques, recherches scientifiques, les histoires demeurent plurielles au cœur de ses expositions. Sans être dans la représentation d'un espace existant et par le subterfuge de la modélisation 3D, l'artiste recrée un espace illusionniste dont la narration reste à compléter.

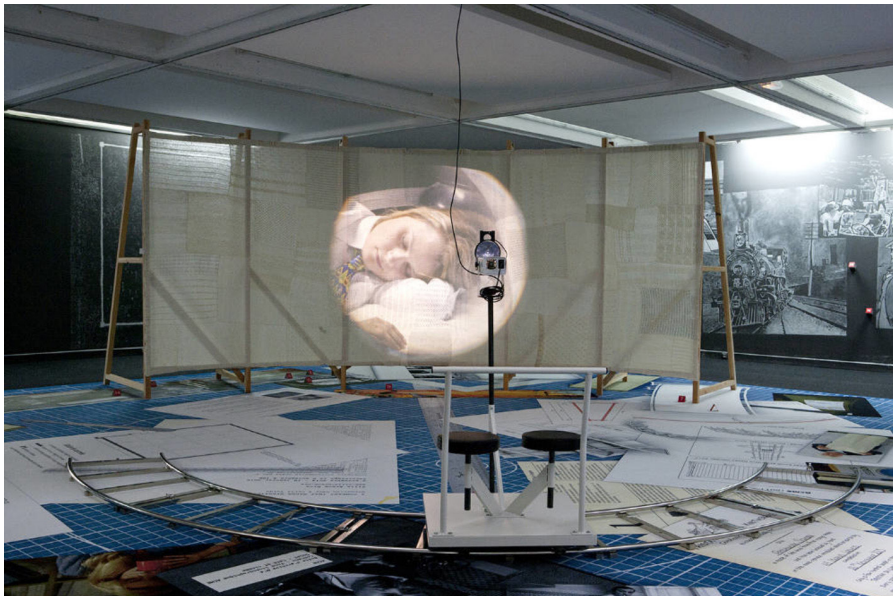
Une pratique oratoire

Bonimenteur, médiateur, conférencier, médium... qu'il incarne ces formes d'oralité ou qu'un dispositif les prenne en charge, l'énonciation est nécessairement présente dans le travail de Sébastien Rémy. Sa pratique artistique se présente comme autant de manières d'envisager la transmission de savoir. On assiste actuellement dans le champ du **cinéma expérimental** et de l'art contemporain à de nombreuses **performances**, qui tentent de remplacer le film par son énoncé sous la forme d'une conférence illustrée ou d'une lecture. Des fragments d'un film à venir (photographies, documents, fragments de scénario) sont présentés en guise d'œuvre. *Lors de ces conférences, des extraits de textes apparaissent régulièrement par le biais de sous-titres dans les passages de films que je projette. Ils viennent déstabiliser la position d'autorité que je pourrais avoir. Ils créent d'autres circulations de mots – dédoublant tantôt ma parole, parfois la remplaçant. [...] à certains moments, j'invente aussi des auteurs, leur prête des mots².*

Le travail de Sébastien Rémy s'inscrit dans ces nouvelles formes, il emprunte différentes formes d'énonciation où il mêle fiction et documentation.

¹ Définition des mots en gras dans le lexique p 18-19

² Extrait de l'intervention de Sébastien Rémy au MACVAL le samedi 21 janvier 2017, lors de la journée d'étude sur l'oralité et les pratiques co-participatives.



Vue de l'exposition *A Company that Makes Everything* de Sébastien Rémy et Cyril Verde, Villa Arson Nice, 2014/15 © Sébastien Rémy et Cyril Verde
Alexis Guillier & Sébastien Rémy, *The Last Lecture*, depuis 2010. Conférence illustrée dans le cadre de l'événement «La Nuit Européenne des Musées», MAC VAL, Vitry-sur-Seine, 2013 © Thomas Louapre

Parallèles avec d'autres artistes

BARBARA BLOOM (1951-)

Barbara Bloom est une **artiste conceptuelle** américaine, dont l'œuvre a souvent été associée à la mouvance de la « **Picture Generation** ». Par le biais d'installations, de photographies, de peintures ou encore de sculptures, son travail questionne notre perception des objets qui nous entourent. L'artiste interroge les conventions régissant les critères d'évaluation de l'art et du goût en fondant sa pratique sur la collection d'objets. Une de ses installations les plus célèbres, *The Reign of Narcissism* (1989), prend la forme d'une **period room** octogonale où sont disposés quantité d'objets et de mobiliers de diverses époques témoignant d'un goût « raffiné ». Elle y questionne les mécanismes d'autorité définissant ce qu'est le « bon goût » et moque la monomanie du collectionneur tout autant que son narcissisme. Mêlant objets créés et objets collectés ou transformés, Barbara Bloom fonde en partie sa pratique sur l'appropriation de biens culturels faisant dès lors de la citation une composante importante de son œuvre.

PHILIPPE THOMAS (1951-1995)

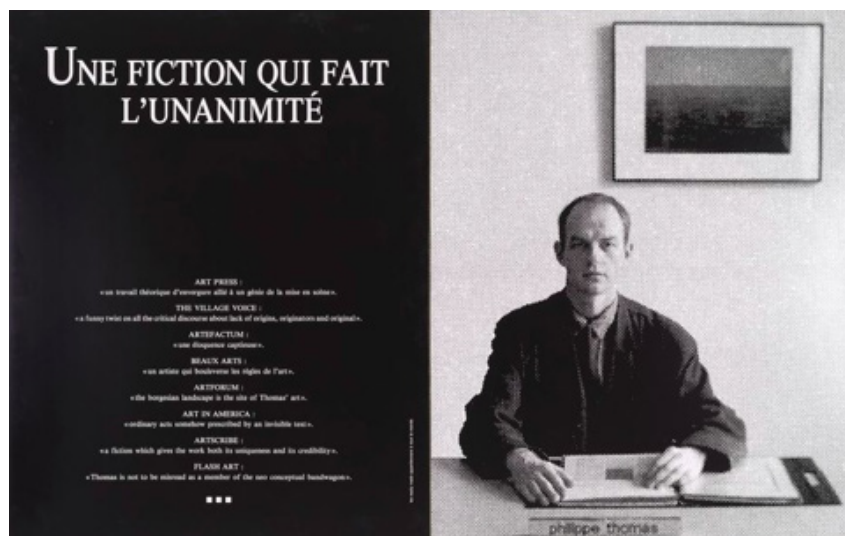
Toute l'œuvre de Philippe Thomas repose sur un principe simple, mis en place au début des années 1980 : l'acquéreur de ses pièces en devient le signataire. On ne trouve, de fait, aucune œuvre associée directement à son nom. Il actualise ainsi dans le champ de l'art une pratique des hétéronymes. Tout en actant la mort de l'auteur par sa disparition symbolique, son travail fait des coulisses du monde de l'art le terrain d'une vaste fiction. Sensible à l'esprit de son époque où l'entreprise est le modèle de référence, Thomas va faire porter ce principe « **fictionnaliste** » par une agence qu'il ouvre d'abord à New York en 1987 sous le nom de *readymades belong to everyone*®. Il s'y présente comme le directeur et propose à chacun d'entrer dans l'histoire de l'art

moyennant transaction financière, c'est-à-dire l'achat d'un code-barres peint sur toile. L'agence, comme n'importe quelle autre, soigne son identité graphique et sa communication ; aussi n'y a-t-il pas un élément de l'appareil paratextuel (le **cartel**, la critique, la publicité, etc.) qui ne soit manipulé par l'artiste.

ALEXIS GUILLIER (1982-)

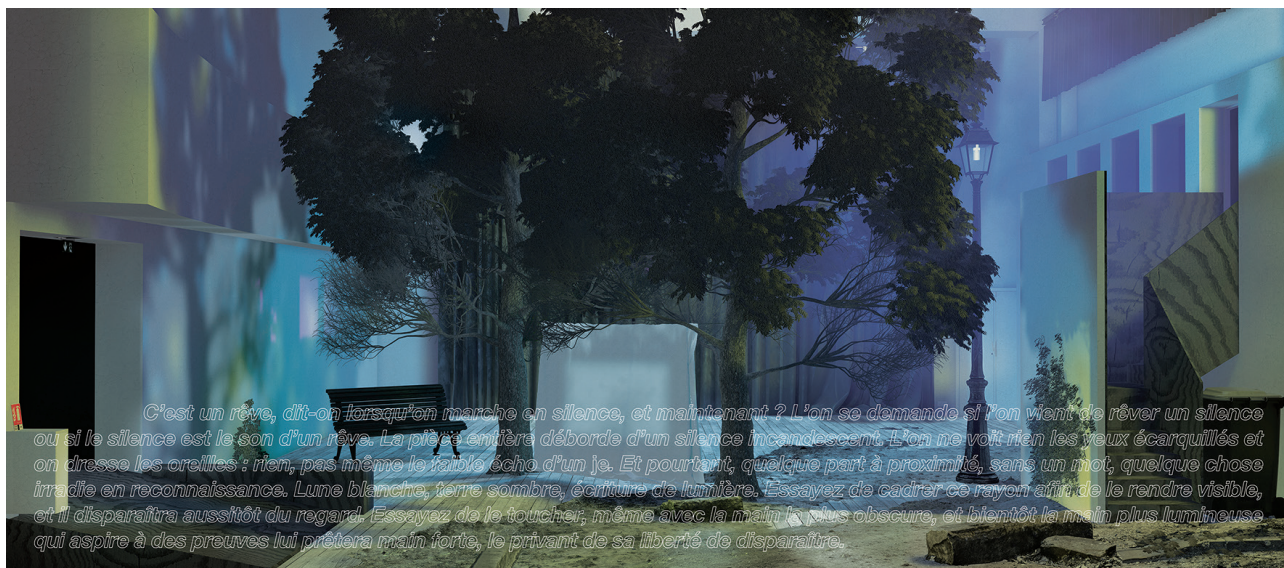
Alexis Guillier performe - directement ou indirectement - par des films, textes ou installations, des montages narratifs, fruits de ses investigations dévorantes dans l'histoire collective et les histoires individuelles. L'entraînant de la falsification, à la déformation et la disparition des œuvres, d'un accident de tournage aux vaisseaux fantômes, ou à gravir les contours de la géante Notre-Dame de France, ses formes mêlent des documents très divers, qui coexistent dans l'inconscient collectif mais ne s'y associent que rarement. Ses sujets d'investigation privilégiés le poussent à observer la circulation des images et des productions culturelles, leurs échos et leurs récurrences, la formation des imaginaires, les interactions entre les actions personnelles et les Histoires souvent nationales, sous un angle tant esthétique qu'anthropologique. La transmission de ses récits s'interroge elle-même, restant toujours sur une ligne incertaine, entre subjectivité détachée et lyrisme documentaire.

> Alexis Guillier a présenté son travail *Twilight Zone : The Movie* au centre d'art image/imatge en 2018.



Barbara Bloom *The Reign of Narcissism* de 1988-1989, dans le cadre de l'exposition *Décor: Barbara Bloom, Andrea Fraser, Louise Lawler* 2018 au MOCA (Musée d'Art Contemporain) Los Angeles
 Agence « *Les Ready Made appartiennent à tout le monde* », *Une fiction qui fait l'unanimité*, 1988, Photographies noir et blanc et cartel © Centre national des arts plastiques
 Alexis Guillier, vue de l'installation *Twilight Zone : The Movie* au centre d'art image/imatge, 2018 © Gaëlle Deleflie

Histoire d'une histoire d'ombres ?



C'est un rêve, dit-on lorsqu'on marche en silence, et maintenant ? L'on se demande si l'on vient de rêver un silence ou si le silence est le son d'un rêve. La pièce entière déborde d'un silence incandescent. L'on ne voit rien les yeux écarquillés et on dresse les oreilles : rien, pas même le faible écho d'un je. Et pourtant, quelque part à proximité, sans un mot, quelque chose irradie en reconnaissance. Lune blanche, terre sombre, écriture de lumière. Essayez de cadrer ce rayon afin de le rendre visible, et il disparaîtra aussitôt du regard. Essayez de le toucher, même avec la main la plus obscure, et bientôt la main plus lumineuse qui aspire à des preuves lui prêterait main forte, le privant de sa liberté de disparaître.

Modélisation 3D de l'espace d'exposition ayant servi de base pour la réalisation du papier peint avec l'imprimerie Martin Impresions © Sébastien Rémy

Présentation de l'exposition

Ce projet d'exposition est l'aboutissement d'une **résidence artistique** de recherche et de création de trois mois et demi, étalée de mai à octobre 2021 en partenariat avec l'usine de Tissage Moutet à Orthez, et l'imprimerie Martin Impresions à Lons.

Dans le cadre de plusieurs projets récents, Sébastien Rémy a mené des recherches sur l'histoire de lieux d'exposition. Ces sites, souvent reconvertis, sont empreints de narrations et conservent des traces de leurs usages passés. Si le centre d'art image/imatge est un lieu d'exposition dédié à l'image fixe et en mouvement, ses espaces abritèrent de 1938 à 1978 le cinéma Gaston Phoebus. À partir d'investigations documentaires et d'une série d'entretiens menée avec d'ancien.nes habitué.es du cinéma, Sébastien Rémy vise à reconstituer une partie

des espaces et des activités du Phoebus que peu d'archives relatent. Générant un espace trouble, son projet d'exposition entremêlera les différents moments du site.

Qu'il s'agisse de moquettes imprimées, de costumes **sérigraphiés**, d'impressions lenticulaires ou sur vinyl, une part importante du travail de l'artiste tend à explorer la plasticité des images. En travaillant avec l'usine Moutet et Martin Impresions, deux entreprises reconnues pour leur savoir-faire liés à l'image, les images créées pour l'exposition, sur des supports multiples, viendront questionner un autre régime d'images, celles diffusées par le feu ciné Gaston Phoebus.

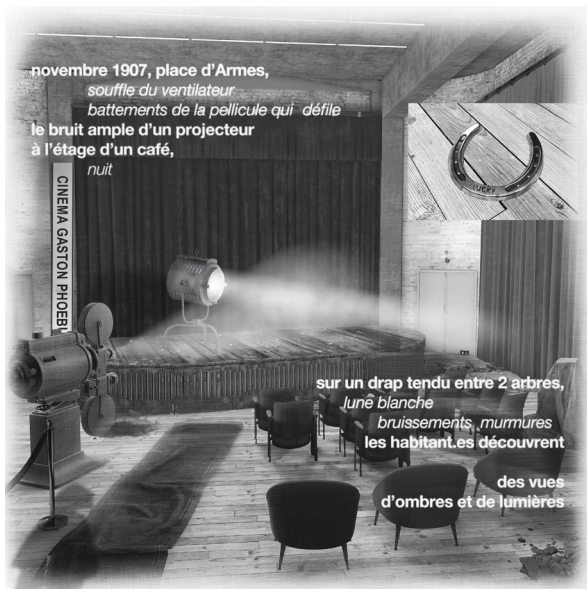


Image en noir et blanc servant de base pour la réalisation des tissages chez Moutet © Sébastien Rémy
Modélisation 3D de l'espace d'exposition avec les tissages © Sébastien Rémy
Réalisation des lés de tissu à l'usine Tissage Moutet avec Sébastien Rémy, septembre 2021 © image/imatge

Références en lien avec l'exposition



Extrait de l'image recouvrant la vitrine du centre d'art dans le cadre de l'exposition *Histoire d'une histoire d'ombres*
© Sébastien Rémy

En littérature

JEAN-JACQUES SCHUHL *Rose poussière (1972)*

L'auteur se fait chroniqueur de l'époque des années 1960/1970, historien « chiffonnier », recueillant les « débris perdus », c'est-à-dire les films, la musique, les gestes, les modes, la culture populaire. On reconnaît dans ce livre des morceaux de personnages célèbres mais qui, en fin de compte, ne sont là que pour contribuer à n'en faire qu'un - ou trois milliards - l'homme interchangeable et sans nom, comme dans un photomontage ou un portrait-robot : Mao, Marlene, Oulianov, les Rolling Stones, Ava Gardner, Marlon Brando, Weidman, Stan Laurel.

« J'ai recopié [...] des paroles de chansons anglaises connues, des dialogues d'anciens films [...] sur lesquels, furtivement, s'écrit le temps mieux que dans les œuvres. Le reste, hélas, est de moi ; probablement. »

THERESA HAK KYUNG *Dictée (1982)*

Artiste, cinéaste, poète et universitaire, Theresa Hak Kyung Cha a fait un coup d'éclat avec son premier livre *Dictée* (1982), un composé de poèmes en prose, de récit historique, de journal intime, de scénario et de biographie. Malheureusement, ce premier recueil devait être aussi son dernier, du fait de sa mort prématurée au moment de la publication de *Dictée*. Il s'agit à la fois d'une histoire de femme(s) et de l'Histoire captée à travers un objectif féminin. Néanmoins cette version de l'Histoire ne sert qu'à soutenir un récit sous-jacent, parallèle au récit historique, une histoire de la parole. Le sujet féminin est surtout celle qui souffre d'avoir été arrachée de sa langue maternelle. Mêlant le français, l'anglais et le « hanja », elle se met en posture de combattante envers le langage. La langue elle-même ne serait-elle plus que ruines ?



Extrait du film *Mélancholia* de Lars Von Trier

Au cinéma

RUPERT JULIAN

Le Fantôme de l'opéra (1925)

Le Fantôme de l'opéra réalisé par Rupert Julian est la deuxième adaptation du roman de **Gaston Leroux**, après une version germanique d'Ernst Matray en 1917. L'intrigue principale du roman est reprise et retravaillée par la mise en scène de Julian de manière à insuffler un suspense croissant à l'action et une dramatisation des plus fortes à un récit qui tourne autour de la performance du « fantôme ». Le jeu sur les ombres, l'aspect mécanique et les lumières participants aux psychos des personnages, typiques de l'**expressionnisme allemand**, s'avèrent tout à fait adaptés au film d'horreur psychologique qu'est *Le Fantôme de l'Opéra*. Il fait de chaque plan un tableau menaçant et déformé par des filtres et des éclairages avec de sublimes décors de l'opéra filmés comme un labyrinthe peuplé de monstres et de mystères.

LARS VON TRIER

Mélancholia (2011)

Lars Von Trier convoque dans ce film un héritage romantique dans la lignée de **Gérard de Nerval** et du **romantisme allemand**. Les manifestations symboliques de *Melancholia* s'inscrivent dans une continuité artistique construite avec les siècles. La musique wagnérienne, issue de *Tristan und Isolde* -autre mythe tragique- apparaît comme un leitmotiv entêtant. Bruegel, Sade ou Caravage; les références nombreuses hantent le film, comme une hérédité désespérée de l'humanité. La dépression, vécue par Lars Von Trier lui-même, dévore le film, et avec lui ses spectateur.ice.s. La dépression mentale se manifeste sous différentes formes, et lie l'intime de la crise d'angoisse à la destruction de la planète. La planète Melancholia s'écrase sur Terre, balayant toute forme de vie, sur le climax de Wagner. L'écran noir laisse place à un silence étouffant.

En classe, préparer et approfondir la visite de l'exposition



Vues de l'exposition *Le pli du ventre cosmique* de Jagna Ciuchta au centre d'art pendant une visite, 2021 @ image/imatge

Pistes pédagogiques

Dans ce dossier vous trouverez des axes pédagogiques pour permettre aux enseignants d'exploiter l'exposition avec leurs élèves en histoire des arts, en arts plastiques et dans d'autres disciplines.

PISTES PÉDAGOGIQUES - MATERNELLE

Nous invitons les enfants à visiter l'exposition « *Histoire d'une histoire d'ombres* » accompagnés d'une médiatrice qui les encourage à échanger sur les œuvres. En découvrant les histoires racontées au travers des œuvres de l'exposition, ils sont incités à écouter, observer et questionner. Suite à la découverte de l'exposition, nous proposons une lecture d'un « conte frisson » afin d'éveiller leurs sens et de développer leur imagination.

- **Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions** — Oser entrer en communication.
- **Découvrir différentes formes d'expressions artistiques** : Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix.

PISTES PÉDAGOGIQUES - PRIMAIRE

Au cours d'une visite co-construite avec les enseignants, les enfants converseront et débattront autour des travaux de Sébastien Rémy en se mettant dans le rôle du médiateur*rice. Nous nous interrogerons sur les différentes histoires qui traversent ses œuvres. Il s'agira de comprendre comment, à travers le texte et l'image, l'artiste invite à raconter des histoires multiples, à se les approprier et à en inventer de nouvelles. En jouant sur la représentation et la modélisation d'espaces architecturaux, Sébastien Rémy déploie des environnements pour ces récits et s'interroge sur les rôles de la mise en scène.

- **Français** — **Participer à des échanges dans des situations diversifiées**. Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre. Donner un avis argumenté sur ce qui représente ou exprime une œuvre d'art.
- **Arts plastiques** — **Représenter un monde** : découvrir, explorer et comprendre la diversité des modes de représentation. **Les dispositifs de présentation** : l'espace en trois dimensions. **La narration et le témoignage par les images** : représenter et mettre en scène des personnages.

PISTES PÉDAGOGIQUES - COLLÈGE

Coupures de presse, cartes postales, archives photographiques ou extraits de fictions... pour la plupart de ses projets, Sébastien Rémy met en place une écriture qui permet de passer d'un document à un autre et de tisser progressivement des récits, dans lesquels les mots informent les documents autant que ces derniers influent sur la perception des premiers. Sur ce dialogue possible entre documents et paroles, la figure du bonimenteur-conférencier l'a longtemps inspiré. L'exposition nous entraîne ainsi dans une succession de récits dont on ne sait s'ils tiennent de l'érudition ou de la fiction mais qui font appel à la digression et à l'association. Ces récits entremêlent cinéma, littérature et histoire.

- **Arts plastiques** — **La représentation : images, réalité et fiction** ; Invention et mise en œuvre de dispositifs artistiques pour raconter, découverte et utilisation de différents modes de représentation de l'espace et du temps. **L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur** : L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre, les métissages entre arts plastiques et technologies numériques.

- **Français — Regarder, inventer des mondes :** La fiction pour interroger le réel. **Agir sur le monde :** découvrir des articles, des reportages, des images d'information sur des supports et dans des formats divers, se rapportant à un même évènement, à une question de société ou à une thématique commune.

PISTES PÉDAGOGIQUES - LYCÉE

Qu'elle prenne la forme d'installations, de conférences ou d'écrits, la pratique artistique de Sébastien Rémy se présente comme autant de manières d'envisager la transmission de savoir. Elle se développe à partir de phases de recherche et de collecte documentaire sur des sujets spécifiques : ici l'ancien cinéma Gaston Phoebus. Elle puise autant dans la littérature que l'histoire de l'art ou le cinéma. En entremêlant des sources factuelles et fictionnelles, Sébastien Rémy crée des installations qui apparaissent comme des supports matériels pour narrer des histoires. Sébastien Rémy joue de la combinaison de différents types de traces et de documents pour proposer des possibilités de penser l'art, son histoire mais aussi le réel.

- **Arts-plastiques — Collaboration et co-création :** les pratiques artistiques dites « à plusieurs mains » ne sont pas nouvelles. Historiquement, elles croisent la notion d'atelier et ses évolutions ; elles interrogent la répartition des savoirs et des tâches au service de l'œuvre d'un artiste. **Développements sur les questionnements artistiques transversaux :** l'œuvre et la pluralité de ses formes et de ses statuts / se construire comme spectateur sensible et critique.
- **Histoire — L'artiste et la société :** Faire œuvre face à l'histoire et la politique : Recours aux documents, aux archives et aux traces. L'art et le travail de mémoire, le témoignage d'événements du passé et du présent.
- **Cinéma — Le repérage de périodes et de courants propres à l'histoire du cinéma.** L'organisation des traces et documents de travail personnels ou collectifs présentant le cheminement et justifiant le choix d'un point de vue au fil du projet créatif.

VISITE D'EXPOSITION (PRIMAIRES/COLLÈGES/LYCÉES) :

La visite est conçue selon le niveau des élèves, et elle peut être préparée en amont avec les enseignants selon les disciplines dispensées. Ludique et interactive, elle favorise la prise de parole des élèves avec l'intervention de la médiatrice. Elle permet ainsi une découverte et une réflexion devant les œuvres elles-mêmes, et les processus de création utilisés par l'artiste.

POUR RÉSERVER VOTRE VISITE / ATELIER :

Contacts : 05 59 69 41 12 // mediation@image-imatge.org

Horaires pour les scolaires du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h*

*** Horaires modulables sur demande**

Agenda

AUTOUR DE L'EXPOSITION

EXPOSITION

DU 19 NOVEMBRE AU 12 FÉVRIER 2022

VERNISSAGE

JEUDI 18 NOVEMBRE 2021
À PARTIR DE 19H00

LE RDV DU MERCREDI

MERCREDI 24 NOVEMBRE
À PARTIR DE 14H00

Rendez-vous dédié aux enseignants et professionnels de l'animation pour une découverte de l'exposition et un temps d'échanges autour des pistes pédagogiques et prolongements possibles.

CONFÉRENCE

HISTOIRE D'ARCHIVES

JEUDI 02 DÉCEMBRE À 19H

Sophie Limare est invitée pour une conférence de sensibilisation à l'art contemporain en lien avec l'exposition. Un partenariat avec l'association Paroles et Musiques (Orthez).

LA VISITE DU SAMEDI

SAMEDI 11 DÉCEMBRE

ET SAMEDI 15 JANVIER DE 15H À 16H

Découverte sensible et ludique de l'exposition pour toute la famille avec un petit atelier autour de la projection d'ombres !

DE L'ART POUR NOËL

DU MERCREDI 1^{ER} DÉCEMBRE AU 14 JANVIER

Venez découvrir notre petite sélection originale de cadeaux de Noël : livres d'art et d'artistes, sérigraphies, Tee-Shirt, vinyles, posters, affiches, cartes et petites créations...

SOIRÉE ÉCHO / CINÉ-TAPAS

JEUDI 06 JANVIER

IMAGE/IMATGE – 19H00

CINEMA LE PIXEL – 20H00

Visite de l'exposition en présence de l'artiste et projection en écho du film *Annette* de Leos Carax.

(GHOST)WRITERS

SAMEDI 08 JANVIER DE 14H30 À 16h30

Atelier d'écriture avec l'artiste Sébastien Rémy. En partenariat avec la médiathèque Jean-Louis Curtis (Orthez).

Public : adultes

HISTOIRE DE FRISSONS

SAMEDI 22 JANVIER À 15H

Lecture de contes frissons avec la médiathèque Jean-Louis Curtis (Orthez).

Public : enfants de 4 à 8 ans

ATELIER MASHUP

MERCREDI 02 ET SAMEDI 05 FÉVRIER
DE 15H À 17H

Découverte de la table MashUp qui est un outil vidéo intuitif, ludique et collaboratif qui permet de s'initier simplement au montage vidéo. En partenariat avec Objectif Ciné 64.

Public : enfants de 6 à 12 ans (mercredi) et adultes et enfants (samedi)

TABLE RONDE

(DATE À DÉFINIR)

Rencontre avec l'équipe technique et artistique de l'usine de Tissage Moutet.

CONCERT VOISKI

SAMEDI 12 FÉVRIER À 18H30

Venez vivre une expérience électronique avec le DJ Voiski, maître des boucles techno hypnotiques et méditatives.

Lexique

Intertextualité

L'intertextualité est la perception, par le lecteur, de rapports entre une œuvre et d'autres, qui l'ont précédée ou suivie. Ces autres œuvres constituent l'intertexte de la première.

Artistes iconographes

Désigne toute pratique qui utilise un ensemble d'images trouvées et/ou produites dans des dispositifs complexes qui trouvent leurs origines dans l'histoire du collage, de l'appropriation ou de l'exposition des archives.

Installation

L'installation a commencé dans les années 60-70. Elle se caractérise par l'occupation éphémère ou pérenne d'un espace donné pouvant être intérieur ou extérieur. Différentes techniques d'expression et de représentation, comme la mise en espace de peinture, de sculptures ou d'objets, reviennent le plus souvent. Parfois la participation du spectateur est sollicitée affirmant ainsi le rôle du regardeur de manière dynamique. L'installation ne sollicite pas seulement le regard, elle est souvent immersive: elle enveloppe le spectateur dans un espace imaginaire et lui propose des expériences sensorielles nouvelles.

Bonimenteur

Personne dont les propos ont pour objectif de plaire, convaincre ou séduire.

Médiateur•rice culturel•le

Le médiateur artistique vise à accompagner un groupe/une personne dans une démarche artistique et d'offrir un cadre qui facilite l'aptitude à devenir autonome dans une démarche culturelle.

Cinéma expérimental

Le cinéma expérimental est une pratique artistique relevant à la fois des arts plastiques et du cinéma traditionnel.

Performance artistique

Une performance est une œuvre d'art ou un échantillon artistique créé par des actions menées par l'artiste ou d'autres participants, et peut être en direct, documenté, spontané ou écrit, présenté à un public un contexte de beaux-arts, traditionnellement interdisciplinaire.

Art conceptuel

L'art conceptuel est un mouvement de l'art contemporain apparu dans les années 1960 mais dont les origines remontent aux ready-made de Marcel Duchamp au début du XX^{ème} siècle. L'art est défini non par les propriétés esthétiques des objets ou des œuvres, mais seulement par le concept ou l'idée de l'art.

Picture Generation

The Pictures Generation, 1974-1984 est une exposition qui s'est déroulée du 29 avril au 2 août 2009 au Metropolitan Museum of Art (MET) de New York. Les artistes qui y étaient exposés avaient un intérêt dans la représentation des images et aux références à des médias de masse qu'ils ont exploré à travers les processus de citation, l'attente, l'encadrement et la mise en scène.

Period room

La « *period room* » est une convention muséographique consistant à reconstituer un espace historique dans la salle d'un musée: cabinet de lecture, salon français du XVIII^e siècle, salon de musique, etc. mélangeant peintures, sculptures, meubles, tapisseries et autres objets d'art. Ce mode de présentation met en scène la cohérence supposée d'une époque afin de permettre au public de l'imaginer.

Cartel

En muséologie, le cartel est une plaque ou une étiquette, fixée à proximité immédiate d'un monument ou d'un objet de collection publique, et donnant diverses informations.

Fictionnaliste

Cette période fictionnaliste annonce les grands principes qui seront ensuite repris à travers l'agence les *ready-made* appartiennent à tout le monde. Composé de nombreux écrits et de quelques images, ce premier moment se déploie dans un régime esthétique et rhétorique qui est celui de l'indice, de la preuve, de la « pièce à conviction ».

Résidence artistique

Désigne l'octroi temporaire, par une institution publique ou privée, d'un espace à un artiste, afin de favoriser la création et l'exposition d'œuvres d'art, ou l'élaboration de spectacles vivants ou filmés.

Sérigraphie

La sérigraphie est une technique d'imprimerie qui utilise des pochoirs interposés entre l'encre et le support. Les supports utilisés peuvent être variés

Plasticien

Artiste ou créateur ayant pour média d'expression artistique des techniques ou des supports matériels variés, dits « plastiques ».

Expressionnisme allemand

L'expressionnisme allemand cherche davantage à exprimer le monde qu'à véritablement le montrer. On parle alors d'une expressivité dans la peinture. En 1893, l'œuvre *Le cri* d'Edvard Munch est la première référence pour les deux groupes de peintres allemands. Le terme « expressionnisme » (Expressionismus en allemand) vient du salon annuel de 1911 organisé par la sécession berlinoise (Berliner Secession). Cet art s'oppose à l'art officiel protégé par Guillaume II, troisième empereur allemand (1859-1918). Ce nouveau mouvement artistique est à la fois fasciné et épouvanté par les rythmes de la ville et de la modernité. Il reflète une vision pessimiste de la réalité à la veille de la première guerre mondiale (1914-1918). Deux groupes de peintres se créent, Die Brücke (Le pont) et Der Blaue Reiter (Le cavalier bleu).

Gaston Leroux

Écrivain français, il est surtout connu pour ses romans policiers empreints de fantastique dont *Le Fantôme de l'opéra* en 1910.

Gérard de Nerval

Figure majeure du romantisme français, il est essentiellement connu pour ses poèmes et ses nouvelles, notamment son ouvrage *Les Filles du feu*, recueil de nouvelles (la plus célèbre étant *Sylvie*), son recueil de sonnets (*Les Chimères*) publié en 1854 et sa nouvelle poétique *Aurélia* publiée en 1855.

Romantisme allemand

Ce mouvement a commencé dans les états allemands en 1770 et a duré jusqu'au milieu des années 1850. Il se caractérise par la dominance de la sensibilité, de l'émotion et de l'imagination sur la raison et la morale. Les artistes peignent en affirmant leurs idées et en laissant apparaître avec passion leurs impressions et sentiments personnels à travers leurs œuvres.

IMAGE/IMATGE

centre d'art

Situé au cœur du département des Pyrénées-Atlantiques dans la ville d'Orthez, le centre d'art image/imatge est dédié à la promotion et à la diffusion de l'image contemporaine. Outre la photographie, qui tient une place prépondérante dans sa programmation artistique, son champ d'action explore les différents formats de l'image dans la création actuelle que ce soit la vidéo, le multimédia, l'installation ou encore le graphisme.

Implanté dans un tout nouvel espace de 250m² depuis fin 2013, le centre d'art propose toute l'année des expositions auxquelles sont associés des événements et des actions de médiation destinés à sensibiliser un large public. Son soutien à la création contemporaine passe évidemment par un travail mené avec les artistes, émergents ou reconnus, via la production d'œuvres et d'éditions ou parfois en les accueillant en résidence sur le territoire.

Direction

Cécile Archambeaud

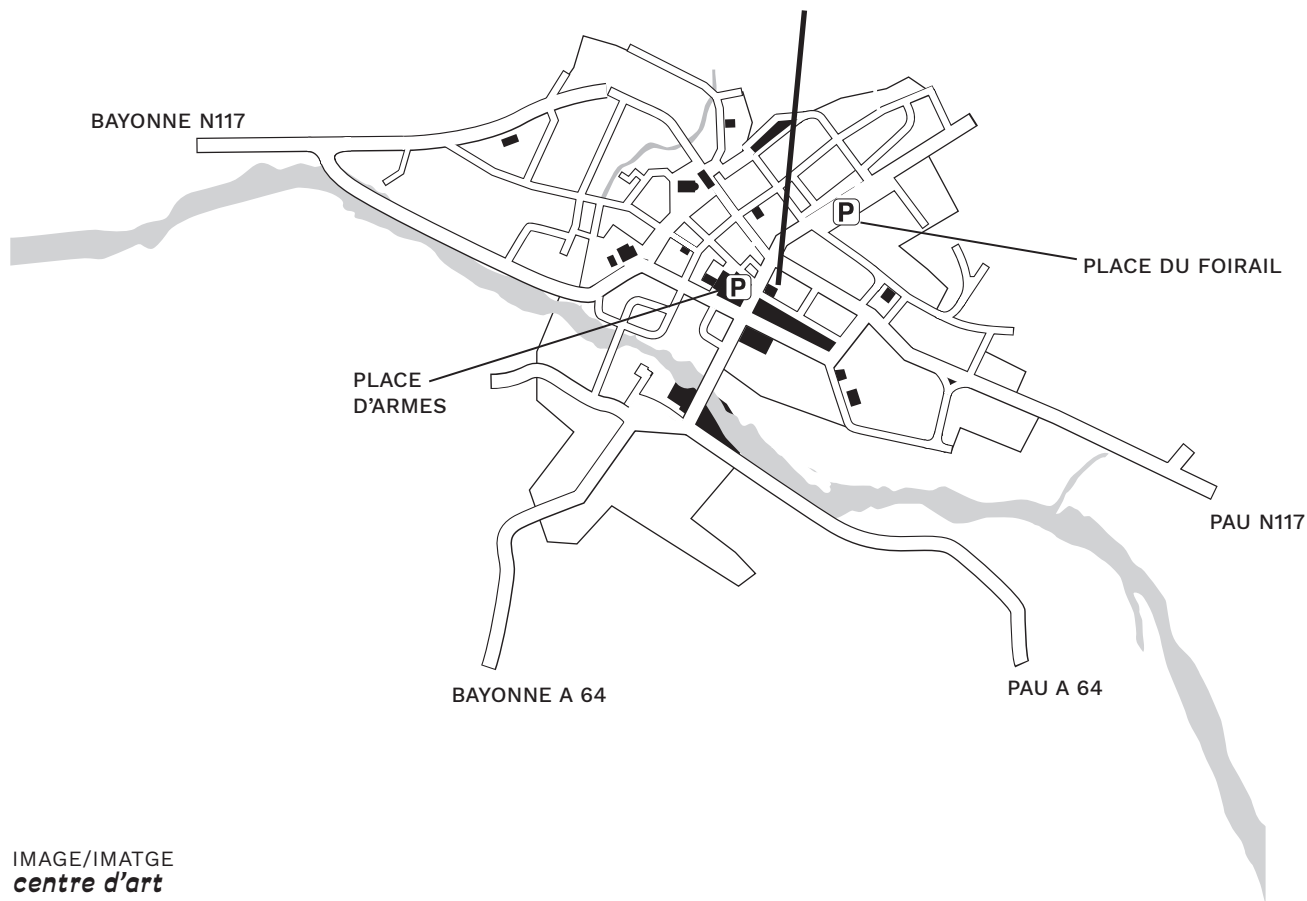
Médiation culturelle, accueil du public

Adeline Maura

Régie

Christophe Clottes

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques et de la ville d'Orthez. Membre du réseau d.c.a./ association française de développement des centres d'art, de DIAGONAL, réseau photographie en France, de Astre, réseau d'art plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine et de BLA! association des professionnels de la médiation en art contemporain.



IMAGE/IMATGE
centre d'art
3 RUE DE BILLÈRE
64300 ORTHEZ
05 59 69 41 12
INFO@IMAGE-IMATGE.ORG
IMAGE-IMATGE.ORG

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
DE 14H À 18H30 ET LE
MERCREDI DE 10H À 12H
FERMÉ JEUDI ET JOURS FÉRIÉS